lesoirculture@lesoirdalgerie.com

Le coup de bill'art du Soir

Par Kader Bakou

Le grand Abdiche

Un ami nous a dit que l'ex-rue Meissonier à Alger porte aujourd'hui le nom de Boussaâd Abdiche. En réalité, elle est devenue aujourd'hui la rue Ferhat-Boussaâd.

Boussaâd Abdiche est mort le 26 décembre 1996, dans un attentat terroriste.

Dans les années 1980, son billet quotidien à *El Moudjahid* était attendu avec impatience par les lecteurs. On le montrait à ses amis et il arrivait de trouver un de ses billets collés sur un mur ou sur un bureau dans une société, un bureau de poste ou une administration.

On disait même que le président Chadli était un lecteur assidu de Boussaâd Abdiche. Dans un sondage réalisé à l'époque, la plupart des gens disaient lire *El Moudjahid* à cause de ce billet.

Pourtant, Abdiche s'est retrouvé, un jour, en chômage et ça a duré.

Un autre billettiste a fait un billet sur son aîné dans lequel il a écrit que Boussaâd Abdiche a lancé un appel dans un journal pour être recruté même pour une autre rubrique ou «un autre travail pas seulement comme journaliste». Après sa mort, un directeur de la rédaction dans un grand quotidien nous a fait cet aveu : «Abdiche est venu me voir pour un travail. Il a fait le tour de la Maison de la presse, mais aucun, y compris moi, n'a pris la responsabilité de le recruter. Aussi, je n'ai pas pu écrire sur lui le jour où il est mort dans un attentat. J'avais honte de moi et si j'avais écrit qu'il est un grand billettiste, ça aurait été de l'hypocrisie sachant que je ne lui avais pas donné du travail.»

K. B.

bakoukader@yahoo.fr

CHLEF

Le théâtre en mouvement

C'est le musée de la cité Aroudj qui a abrité la représentation de la pièce El-Ayta. *Pour ces dernières soirées culturelles du Ramadan, on peut affirmer que le théâtre fait florès à Chlef.*

Photos : DR

Il y a quelques jours, on a pu assister à la pièce *Akd el-djouher*. Rappelons le contexte historique. En 1830, le dey Hussein et le consul Duval ont un différend concernant du blé acheté à crédit à l'empire ottoman pendant 50 ans. Ce marché a été mis en place par des affairistes marseillais installés à Alger, Bacri et Bouchenak, qui s'adonnaient aussi au commerce du corail du côté d'El-Kala. Ce grave incident a été un prétexte pour Charles X pour occuper l'Algérie. C'est une adaptation d'un texte de Benguettaf qui a déjà été repris par Ziani Chérif Ayad en 1984. Pour Chlef, le producteur est Missoum Laroussi, président de l'association culturelle Les amis de l'art. Ce dernier a réalisé la pièce *El-Ayta,* une autre adaptation de Benguettaf qui a écrit cette œuvre en 1990 ; elle concerne le monde du travail lors de l'avènement du multipartisme, elle décrit les travers d'une société en crise pendant la mutation politique et sociale des années 1980, elle raconte l'exaspération de Djamie, qui le mène presque à la folie. Recherchant un boulon pour sa machine qui fabrique des boulons, il se heurte à une administration infernale issue du diktat de la pensée unique, c'est toute une usine qui est fermée et une centaine de travailleurs en chômage technique.

Djamie se bat pour plus de démocratie et plus de chances pour la nouvelle génération de trouver des emplois. On remarque l'incohérence de la gestion de la chose publique comme ce gardien de nuit qui ne peut voir que le jour ! Laroussi Missoum exprime toute sa satisfaction à la fin de la représentation : «La salle était bondée, ce qui prouve un regain d'intérêt pour le théâtre, le jeu des acteurs se perfectionne, le sujet traité est une revendication de la démocratie et du travail, on peut noter un lien avec l'actualité et la situation dans les pays arabes.»

Lundi dernier, les habitants de Chlef ont pu suivre un tour de chant de l'artiste irakienne Sahar Taha qui a chanté le terroir de son pays, elle a aussi interprété des chansons de Rabah Deriassa. Le présentateur de la chanteuse, le poète Mokhtari Mansour, a utilisé l'accent irakien, ce qui a ému la diva jusqu'aux larmes. Nagham Ghazali (Liban) nous a aussi gratifié d'un tour de chant. Les spectateurs ont eu droit aussi à un one man show comique de Damou Bounaâma qui traite de la différence entre un couple moderne et un couple traditionnel, il a aussi présenté son sketch *I'm an American* qui prend pour thème un Algérien qui rêve de devenir américain.

A la bibliothèque de wilaya, on a pu assister à une intéressante conférence sur le bilinguisme en Algérie. L'orateur, M. Boudia Mohamed, nous met en garde contre la confusion entre bilinguisme et bilingualité.

Il affirme que le bilinguisme est une nécessité à l'heure de la mondialisation et Internet, il constate que le transfert technologique ne peut avoir lieu qu'à la condition de la maîtrise de la langue de cette science que l'on veut acquérir, les langues qui dominent actuellement sont le français et l'anglais car elles sont issues de deux empires coloniaux ; la langue arabe qui véhicule le Livre Saint devient par cette fonction divine une langue sacralisée, ces deux puissants colonisateurs ont ignoré les dialectes des autres populations pour les dépouiller de leurs richesses. «L'annihilation de la personnalité propre de l'individu conduit inéluctablement à un renfermement sur soi et un cloisonnement communautaire marginalisé pour éviter de laisser le colonisateur percer ses secrets.»

Medjdoub Ali

MUSIQUE

Vibrant hommage à Thoulati El-Hidhab de Sougueur

A l'initiative de la coordination locale de citoyenneté, avec la collaboration de la direction de la culture, le Centre des loisirs scientifiques de Sougueur a été le théâtre d'une soirée aussi riche que variée organisée jeudi en hommage à la brillante troupe musicale Thoulati El-Hidhab, représentée par le trio Chalani Mohamed, Benghnia Abdelkader et Saïd Belfedhal. Après la rupture du jeûne, les invités commencèrent à affluer pour assister à la soirée.

Le célèbre poète Ahmed Bouziane ouvre le bal en présentant un bref aperçu sur le parcours de la troupe et ses différentes œuvres.

«Thoulati El-Hidhab, qui a vu le jour à l'orée des années 1980, s'est brillamment distinguée par son style propre et original», dira-t-il dans son allocution.

Même si la créativité a régressé ces derniers temps — démotivation et autres aléas obligent —, les enfants prodiges de Sougueur continuent à activer tant bien que mal, ne se serait-ce que pour préserver leur statut d'artistes confirmés et émérites. *Rah ennahar rah, Mennek ana barkani, Anti raki hania, Wach aamit ya galbi* et bien d'autres chansons ont jalonné un parcours étincelant dans le monde de la chanson moderne dont le style ressemblait terriblement à celui des célèbres Malika Meddah ou Souad Bouali.

Outre leur sagesse et leur sobriété, la particularité artistique des Chalani, Belfedhal et Benghnia était cette douceur musicale qu'ils dégageaient avec peu d'instruments. Leur prouesse, ne tardera pas à intéresser à l'époque le duo Rachid et Fethi et autres artistes de renom. Venue à point nommé, cette louable initiative envers Thoulati El-Hidhab a été bien accueillie par la population sougueurie qui reconnaît en cette troupe le talent et le savoir-faire.

Les poètes comme Ahmed Bouziane, Benaïssa Benzama, Leïla Okkad ou encore le quatuor bien orchestré par Zami ont rendu chacun à sa manière un vibrant hommage au trio. La soirée qui s'est clôturée à une heure tardive a été aussi animée par la très réputée troupe Amal El-Andalous composée de jeunes musiciens du cru, le tout dans une ambiance faite d'émotion mais aussi d'allégresse. Il convient de souligner que la salle de spectacles du Centre de loisirs scientifiques de Sougueur devrait abriter d'ici la fin du mois une palette d'activités culturelles et artistiques à laquelle prendront part des artistes de la région.

Mourad Benameur

Actucult

MEDINA CULTURELLE (COMPLEXE OLYMPIQUE MOHAMED-BOUDIAF, ALGER)

● **Lundi 29 août :**
A 22h30 (au chapiteau), concert de Samir Toumi, défilé de mode, zorna.

CENTRE DES LOISIRS SCIENTIFIQUES (RUE DIDOUCHE-MOURAD, ALGER)

● **Jusqu'à la fin du Ramadan :**
Exposition d'ouvrages de coupe, couture et broderie.

GALERIE EZZOU'ART (BAB-EZZOUAR, ALGER)

● **Jusqu'au 31 août :**
Exposition collective de peinture animée par 29 artistes dont Noureddine Chegrane, Moncef Guita et Nabila Dris.

LIBRAIRIE LA RENAISSANCE (COMPLEXE DE RIADH EL-FETH, ALGER)

● **Jusqu'au 31 août :**
De 10h à 1h du matin, exposvente du livre.